

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 29 -

12^{ème} dimanche après la Pentecôte.

La messe de ce jour conserve à peu près les mêmes caractères que celle de la semaine précédente. L'Introït contient l'invocation solennelle : « Deus in adiutorium » qu'avait si souvent sur les lèvres les Pères du désert et qu'aujourd'hui encore l'Eglise récite avant chacune des heures de l'office divin. L'Offertoire, avec la prière si dramatique de Moïse, constitue un petit joyau littéraire et musical. Il fait partie d'une série d'offertoires non psalmiques qui développent, à partir du livre de l'Exode en particulier, une thématique sacrificielle en rapport avec le contexte rituel. La structure narrative de cette longue pièce, elle s'enrichit d'un dialogue, plaide pour une origine non romaine et oriente peut-être vers une origine hispanique. Le verset du psaume de Communion contient une allusion tant aux éléments eucharistiques, le pain et le vin, qu'à la récolte des champs et des vignes, laquelle, durant la saison d'été, réjouit l'âme de l'agriculteur. Après ces mots de présentation rapide de quelques pièces, attardons-nous sur l'Introït avec des commentaires patristiques.

Deus in adiutorium meum. Par dessus la joyeuse acclamation collective, unanime que lançait l'Introït de dimanche dernier, celui de ce dimanche, par un retour du balancier vers l'expression d'une prière individuelle, renoue presque littéralement avec celui du 9^{ème} dimanche « Ecce Deus adjuvat me ». C'est de prompts secours, à nouveau, qu'il est question, non plus prodigués et suscitant la reconnaissance, mais demandés avec vigueur. « Mon Dieu, viens à mon aide ; hâte-toi, Seigneur, de me secourir ! » Ce n'est pas sans raison que ce court verset a été choisi particulièrement de tout le corps des Ecritures. Il exprime tous les sentiments dont la nature humaine est susceptible ; il s'adapte heureusement à tous les états et convient en toutes les sortes de tentations. On y trouve l'appel à Dieu contre tous les dangers, une humble et pieuse confession, la vigilance d'une âme toujours en éveil et pénétrée d'une crainte continuelle, la considération de notre fragilité ; il dit aussi la confiance d'être exaucé et l'assurance du secours toujours et partout présent, car celui qui ne cesse d'invoquer son protecteur est bien certain de l'avoir près de soi. C'est la voix de l'amour et de la charité ardente ; c'est le cri de l'âme qui a l'œil ouvert sur les pièges à elle tendus, qui tremble en face de ses ennemis et, se voyant assiégée par eux nuit et jour, confesse qu'elle ne saurait échapper, si son défenseur ne la secourt... Ainsi, ce verset doit être notre constante prière : dans l'adversité, pour en être délivrés ; dans la prospérité, pour y être maintenus et préservés de l'orgueil. Oui, qu'il soit l'occupation continuelle de votre cœur ! Au travail, dans vos divers offices, en voyage, ne vous laissez pas de le répéter. Soit que vous mangiez, soit que vous dormiez, dans tous les assujettissements de la nature, méditez-le... Vous écrirez ces paroles sur vos lèvres, vous les graverez sur les murs de votre maison et dans le sanctuaire de votre cœur : en sorte qu'elles vous accompagnent comme l'unique refrain, lorsque vous vous prosternerez pour

l'oraison, et quand, ensuite, vous vous relèverez pour suivre le train ordinaire de la vie, comme votre prière constante. » -Jean CASSIEN. Conférence X-

La présence de ce verset au début de la liturgie eucharistique invite à penser à la fragilité humaine comme l'assise irremplaçable de toute action liturgique et à envisager son assomption dans la dynamique sacramentelle. C'est ce qu'exprime une hymne de la Fête-Dieu attribuée à saint Thomas d'Aquin. « Il a donné à des êtres fragiles le mets de son corps, il a donné à des êtres tristes la coupe de son sang, en disant : "Recevez la coupe que je vous passe et buvez-en tous." »

Cet Introït se retrouve également au jeudi de la 2^{ème} semaine de Carême, l'appel au secours se trouvant en situation parfaitement adéquate au début de ce temps de combat spirituel. Le Psaume 69 dans les diverses collections latines a différents « tituli » : « Voix du Christ en croix », « voix de l'Eglise dans la persécution », « prière du juste et du Christ en personne », « voix des martyrs et des confesseurs qui supplient d'être délivrés des périls de la persécution ». Nous terminerons notre réflexion sur cet Introït en citant saint Augustin dans son commentaire de ce psaume. « Il y a dans ce psaume la voix de ceux qui sont soumis à la tribulation, et par conséquent, en tout cas, celle des martyrs qui sont à l'épreuve dans leurs tourments et qui prennent néanmoins des forces dans leur Chef. Ecoutons-les et parlons avec eux avec tout le sentiment de notre cœur même si nous n'éprouvons pas des souffrances comparables. Eux, ils sont déjà couronnés : nous, nous sommes encore exposés au péril. Ce n'est pas que nous soyons pressés par des persécutions telles que celles qu'ils ont connues, mais peut-être sont-elles pires, au égard à toute espèce de scandale. Car notre époque abonde plus encore de ce "Malheur !" que le Seigneur a crié : "Malheur au monde à cause des scandales ! et par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez un grand nombre...". Les impies grincent des dents contre la situation honorable de l'Eglise et contre la paix des chrétiens, et parce qu'ils ne peuvent plus rien faire en infligeant des sévices aux corps des chrétiens, ce sont leurs âmes qu'ils attaquent par des danses, des blasphèmes, des débauches... Crions donc tous ensemble d'une seule voix ces paroles : "Dieu, soit attentif à me secourir !" Nous avons besoin d'un secours continu en ce siècle. Quand n'en avons-nous pas besoin ? Mais maintenant que nous sommes en proie à la tribulation, crions plus que jamais : "Dieu, sois attentif à me secourir !". »

Bibliographie : Dom PIUS PARSCHE « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « L'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>